Mémoire présenté par Danielle Blouin, résidente de Maisonneuve, dans le cadre de la consultation publique découlant du droit d'initiative appuyé par 6600 signatures des citoyens de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. 8 juin 2017

Être résidente

Il est dimanche soir, je marche sur Adam, seul on entend le frémissement des feuilles, quelques rires — les arbres sont en grande beauté, le printemps pluvieux a rendu sa générosité aux fleurs et à notre environnement ; une certaine quiétude. J'aime mon quartier, j'y habite depuis plus de vingt ans et j'ai participé à titre de résidente à le rendre plus coquet. J'y ai aussi déménagé mon entreprise en 1995, contribuant ainsi à mieux faire connaître cette partie de Montréal à mes clients. Maisonneuve n'a rien à envier aux quartiers cossus, son urbanisme, pensé à l'époque où l'on avait l'ambition d'en faire une ville, rejoint les recherches actuelles qui encouragent une proximité des services pour ses citoyens. Il s'agit d'un quartier résidentiel en transformation, pour lequel sa dénomination de Quartier vert renforce la volonté des résidents de s'y investir pour l'embellir et en faire un espace de vie diversifié et équilibré dans son économie, bref on parle ici d'un sentiment d'appartenance.

Je pourrais dire qu'il y a vingt-cinq ans, plusieurs de mes amis frémissaient à l'idée que je résiderais à l'est de Pie IX, c'est dire tous les préjugés que subissait le quartier. La construction de la rue Notre-Dame y a créé une véritable déchirure, enclavant Maisonneuve dans une petite misère, pour laquelle la rue Sainte-Catherine jadis animée, est toujours le témoin douloureux de cet épisode. C'est dire toute la résilience dont ont dû faire preuve les résidents du quartier pour le « mener » à ce qu'il est actuellement : soit un espace de vie convivial et agréable.

L'espace fini d'une île

De par ses limites géographiques, les espaces habitables de notre ville se font de plus en plus rares. Les évènements récents démontrent que déjà des sites habités devront reconsidérer leurs implantations, ceci dus aux changements climatiques, puisque certains quartiers sont sous la menace de nouveaux risques d'inondations. C'est dire l'importance et la valeur des sites encore disponibles pour établir ou développer des quartiers sans ces risques. De plus, l'engorgement des points d'accès à Montréal, rappelle chaque matin et soir comment l'étalement urbain est néfaste tant pour l'environnement, l'économie, le bien être des travailleurs et la préservation de nos terres agricoles.

L'implantation d'une cité dite « logistique » m'apparaît comme un non-sens compte tenu de la réalité montréalaise actuelle. Elle semble germer d'un esprit du 19e siècle, au moment où tout était dédié à l'industrie naissante et à la force de travail brute d'une classe d'individus (notre quartier ???) qui fournirait la main d'œuvre. Pour moi, sous cette enveloppe glamour, la seule « logistique » que j'y vois est celle opaque du regroupement de chambre de commerce, d'entreprises de distribution, de transporteurs et de transbordeurs ferroviaires et

maritimes qui désire faire avaler la grosse couleuvre paresseuse de leur projet aux citoyens de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

J'ai pu constater lors de la consultation du 31 mai 2017, comment nous faisions face aux sempiternels improvisateurs (délibérés ou non...) des projets qui essaiment notre ville. Nous n'avons eu aucunes réponses satisfaisantes à nos questions, que du vague, vague, vague... de plus, l'inexistence de données sur le bruit, les poussières, la pollution rend impossible toutes évaluations précises du point de vue de la santé publique. Ils ont beau jeu ces représentants du projet... dont aucun ne résident dans le quartier...

Je ne suis pas contre le développement économique du port de Montréal, tôt ou tard, les biens que nous consommons transitent par bateau, par train ou par camion. Mais, ne serait-il pas possible de concentrer cette activité à proximité des sites de Contrecœur où selon vos mots : « il a une géométrie favorable à l'opération d'un terminal de conteneurs », « il est adossé à un réseau ferroviaire », etc... sans compter que ceci aurait le mérite de désengorger la rue Notre-Dame...

Ne bâtissons pas sur les erreurs du passé. Consacrons la richesse qu'est cet emplacement non pas à valoriser de la marchandise, mais au progrès du quartier modèle qu'il pourrait offrir à ses citoyens.

<u>Et si on rêvait</u>

- La proximité du métro l'Assomption ferait rêver les résidents d'Anjou suite à l'hypothétique prolongement de la ligne bleu. Cette station actuellement sous-utilisée pourrait desservir les futurs quartiers de l'Assomption-Nord et de l'Assomption-Sud.
- Le ruisseau Molson offrirait un potentiel du point de vue de l'architecture paysagère pour le quartier. Une sorte de coulée verte autour duquel des résidences pourraient s'implanter.
- Alors que l'ancien emplacement des Shop Angus était un terrain industriel, on y a développé un quartier agréable. Donc, rien n'est impossible. On parle aussi de l'ancien hippodrome dans l'ouest de la ville. Serait-ce que « certains quartiers seraient plus égaux que d'autres » pour paraphraser Orwell ? La décontamination des lieux est possible.
- Il y a un manque flagrant de logements pour de jeunes familles, ce qui explique l'étalement urbain que nous connaissons. Quel beau projet d'urbanisme que de réfléchir à un quartier où l'on tiendrait compte des nouvelles recherches en sociologie, environnement, matériaux... Maisons multi-générationnelles, logements pour personnes à revenus plus modestes, services et commerces de proximité, laboratoire pour démarrage d'entreprises, centre sportif, géothermie ? La proximité du métro favoriserait le transport en commun, retirant ainsi beaucoup d'automobiles sur les axes d'accès. De plus, la diversité des services offerts dans ce nouveau quartier génèrerait davantage d'emplois que ceux actuellement prévus avec le projet anticipé. Corrigerait conséquemment le désert alimentaire que connaissent les enclaves de Guybourg et de Haig.

- À cela nous pourrions penser à l'implantation de centres de données/*Data Centers*. L'énergie électrique étant à faible coût et notre climat froid favorisent ce type d'entreprises non polluantes et qui par la chaleur dégagée pourrait servir à chauffer certains secteurs du quartier. Nous faisons une pierre plusieurs coups, puisqu'on attire de nouvelles technologies, on contribue à ne pas polluer grâce à notre électricité et on pourrait chauffer des résidences sans frais ou presque... Voir : https://www.opendistrictheating.com/join-the-discussion/the-future-of-heat-pumps-in-data-centers-and-smart-cities/
- Plusieurs villes européennes ont réfléchi à ce problème de la transformation de sites industriels en cités habitables. Les pays nordiques, l'Allemagne... Pourquoi ne pas aller de l'avant dans ce type de projets... Montréal, Ville UNESCO de design ????
- Ce nouveau quartier corrigerait l'enclavement actuel de Guybourg et Haig. Créant ainsi un axe ouest-est entre les quartiers des arrondissements Hochelaga-Maisonneuve et Mercier.
- Du point de vue foncier, je crois qu'il serait plus « payant » du point de vue de la taxation. La valorisation que connaitrait ce quartier serait plus intéressante que celle d'entrepôts et de stationnements de conteneurs et de transport par fardiers.

Le site qui est actuellement convoité pour votre projet mérite mieux que les risques en santé, en sécurité publique, la mauvaise cohabitation avec les résidents et la perpétuation de mauvaises décisions. Faites preuve d'imagination, d'innovation sinon de vision !

Legs d'une administration

D'un un point de vue plus personnel, je vous dirais que je suis déçue de l'appui de Monsieur Ménard à ce projet. Depuis que je réside dans Maisonneuve, j'ai toujours appuyé les positions de Monsieur Ménard. Elles étaient progressistes, humanistes, elles ont contribué à améliorer la qualité de vie des citoyens. Oui, notre quartier a changé et en mieux. L'élection d'un maire est le reflet de l'appui des citoyens à l'orientation que prendra son mandat. Ici, nous ne retrouvons aucun soutien de Monsieur Ménard à la volonté de ses citoyens, dont 6600 ont signé une pétition, pour avoir un véritable droit de parole sur ce projet. La précipitation des consultations, les délais trop courts pour la remise de mémoires, l'absence de documentation, sinon, la diffusion tardive de celle-ci, le labyrinthe que constitue le site en ligne de l'arrondissement... tout ceci ressemble à l'écran de fumée, sinon de particules fines qui s'interpose entre le citoyen et ses représentants.

Danielle Blouin Ph.D.
Résidente de Hochelaga-Maisonneuve